

Le songe des 9 ans¹

D Bosco avait écrit dans les mémoires de L'oratoire : « A cet âge - 9 ans – j'ai fait un rêve qui m'est resté profondément imprimé dans l'esprit toute ma vie » Pendant mon sommeil, j'eus l'impression de me **trouver près de chez moi**, dans une cour très spacieuse où s'étaient rassemblés une multitude d'enfants qui s'amusaient. Certains riaient, d'autres jouaient, beaucoup blasphémaient. Sitôt que j'entendis ces blasphèmes, je m'élançai parmi eux et, usant de la voix et des poings, je cherchai à les faire taire. A ce moment apparut un homme d'allure majestueuse, dans la force de l'âge et magnifiquement vêtu ; un manteau blanc l'enveloppait tout entier. Quant à son visage, il étincelait au point que je ne pouvais le regarder. Il m'appela par mon nom et m'ordonna de me mettre à la tête des enfants. Il ajouta : « Ce n'est pas avec des coups mais par la douceur et la charité que tu devras gagner tes amis que voici.

Confus et effrayé, je répondis que j'étais un pauvre gosse ignorant, incapable de parler religion à ces enfants. Alors les gamins, cessant de batailler, de crier et de blasphémer, vinrent se grouper autour de celui qui parlait. Presque sans réaliser ce qu'il m'avait dit, j'ajoutai :

- « **Qui êtes-vous, pour m'ordonnez une chose impossible ?**
- C'est justement parce que **ces choses te paraissent impossibles que tu dois les rendre possible par l'obéissance et l'acquisition de la science.** Je te donnerai la maitresse sous la direction de qui tu peux devenir un sage et sans qui toute sagesse devient sottise.
- Mais qui êtes-vous pour me parler de la sorte ?
- Je suis le fils de celle que ta mère t'a appris à saluer trois fois par jour.
- Ma mère m'a dit de ne pas fréquenter les inconnus sans sa permission : dites-moi donc votre nom.
- Mon nom, demande-le à ma mère. »

A cet instant, je vis près de lui une dame d'aspect majestueux vêtue d'un manteau qui resplendissait de toute part, comme si chaque point eut été une étoile éclatante. Remarquant que je m'embarrassais toujours plus dans mes questions et mes réponses, elle me fit signe de m'approcher et me prit doucement par ma main : « Regarde », me dit-elle Je regardai et m'aperçus que tous les enfants s'étaient enfuis. A leur place, je vis une multitude de chevreux, de chiens de chats, d'ours et d'autres animaux. « **Voilà ton champ d'action, voilà où tu dois travailler. Rends-toi humble, fort et robuste. Et ce que tu vas voir se produire maintenant pour ces animaux, tu devras le faire pour mes fils** ». Je détournais alors les yeux. Et voici que, remplaçant les terribles bêtes, apparurent autant d'agneaux pleins de douceur qui bêlaient et gambadaient en tous sens comme s'ils fêtaient cet homme et cette femme. Toujours dans mon sommeil, je me mis alors à pleurer et demandai qu'on voulut bien parler de manière compréhensible, car je n'entendais pas ce que l'on voulait me signifier. **Elle**

¹ G.BOSCO, MO 36-39, Version française dans Souvenirs autobiographiques, Mediaspaul 1987, pp.29-32

me mit alors la main sur la tête et me dit : « Tu comprendras tout en son temps. » A ces mots, un bruit me réveilla et **tout disparut.....**

Jean n'a pas pu se rendormir cette nuit-là....Le lendemain il raconte ce qui s'est passé dans son rêve devant sa petite famille. Joseph répond : « Tu deviendras gardien de chèvres, de moutons. » Antoine qui supporte difficilement Jean, dit à son tour : « Tu seras peut-être un chef de brigands ! » Marguerite sa maman : « Qui sait si tu ne dois pas devenir prêtre ? » La grand-mère : « il ne faut pas faire attention aux rêves ».